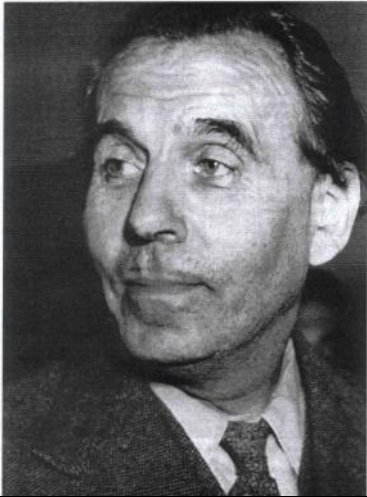


« Le Diable sait ce qu'il fait, il est subtil, il s'attaque à la musique des peuples qu'il veut supprimer. »

Céline



Bureau de dépôt : 1070 Bruxelles 7

La Nord - Sud d'après Les Entretiens avec le Professeur Y Métro, métronome ! ...

La rédaction et la publication des *Entretiens avec le Professeur Y* furent sujet à moult péripéties.

Céline avait proposé à Gallimard la publication des *Entretiens* lié avec une nouvelle érotique à illustrer qu'il avait appelée *L'Ambassadrice*, et qui devait narrer les aventures d'une femme effrontée partie avec son mari représenter Fernand de Brinon auprès de Mussolini à Salo. Souvenirs, souvenirs ! Gallimard ne retint que les *Entretiens* qui parurent d'abord en cinq livraisons dans la revue de la « Nénéref » de juin 1954 à avril 1955, ainsi qu'en livre en mars 1955 avant la dernière livraison de la revue !

Céline ne pourra pas voir son texte transposé à la scène, puisqu'il faudra attendre 14 ans après sa mort, pour que Jean Rougerie (1929-1998) adapte et mette en scène pour la première fois ces *Entretiens* rebaptisés *l'Interviouve*, au théâtre Firmin Gémier d'Antony, en interprétant le rôle de Céline face à Jean Saudray (1928-2002) dans celui du professeur Y. La même équipe va reprendre la pièce par deux fois en 1976 & 1978 au théâtre du Lucernaire, et la pièce sera jouée en avril

1976 au Greenwood Theater de Londres.

En 1980 c'est à l'Hospice Comtesse de Lille que l'adaptation de Jean Rougerie est reprise par la compagnie de *La Tunique Blanche*. Puis Jean Rougerie reprend son adaptation au théâtre de Poche Montparnasse, en 1981, rejouant Céline face à Etienne Bierry en professeur Y. J'ai encore le souvenir de cette représentation dont le décor était constitué par un banc dans le square des Arts et Métiers.

En 1986 les mêmes reprendront la pièce à la Comédie de Paris, et en 1998 c'est la compagnie *Qu'on s'explique* qui adaptera les *Entretiens* dans une mise en scène d'Odin Mitaine et de Laure Schebat.

Depuis le 15 janvier 2008 une nouvelle pièce tirée des *Entretiens*, adaptée et mise en scène par Igor Futterer est jouée au théâtre Clavel, qui ne doit rien à Maurice ou à Bernard, mais tout à Pierre général d'Empire ! Ce petit théâtre de 110 places, est situé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, à la limite du 20^{ème}, et tout près du métro Pyrénées.

Et du métro il en est fortement question dans cette adaptation, car toute la pièce se déroule sur le quai d'une station (Barbés), représentée par quatre sièges "coque" qui vont recevoir les séants de Céline alias Ferdinand et même ici alias Ferdine, et du colonel Réséda alias professeur Y ; ces deux personnages étant magnifiquement interprétés par respectivement Roland Farrugia et Marcel Philippot. Le décor est signé de Pascal Chatton, et les costumes sont de Laure Villemer.

Pour en revenir au métro, Igor Futterer a baptisé sa pièce *La Nord-Sud*, en hommage à la ligne Pigalle-Issy que Céline disait prendre chaque jour pour se rendre de son domicile de Montmartre à une consultation d'usine à Issy, et qui devint le fameux « métro-tout-nerfs-rails-magiques-à-traverses-trois-points ».

Il est dommage que la pièce ait été amputée d'un quart d'heure pour de basses questions vénales de programmation d'une autre pièce tout de suite après ; mais **ce qui nous est proposé est comme de la dentelle, si chère à Céline, que ce soit dans le découpage chirurgical de ce texte à la fois complexe et envoûtant, ou dans l'incarnation des personnages par deux acteurs qui arrivent à nous faire rentrer dans l'art poétique de Céline, de son « rendu émotif ». Pari gagné sur toute la ligne...** de métro, of course !

Pari d'autant plus gagné que le texte originel de Céline n'est pas écrit pour le théâtre ; c'est un essai sur la littérature, la langue et le style dans leur environnement des années 50 de la publicité, de la photographie, du cinéma, de la télévision etc, Dans la mise en valeur de ce texte beau et difficile, les acteurs excellent :

- Roland Farrugia, qui ne cherche jamais à vouloir ressembler à Céline que ce soit par le physique ou par la diction, apporte une vision sobre, neutre et claire à son personnage;
- Marcel Philippot, qui arrive à rendre comique le pitoyable colonel Réséda, et qui lui apporte une profonde dimension humaine.

Ce que je tiens particulièrement à souligner, c'est que sous la houlette du metteur en scène qu'est également Igor Futterer, qui a bien perçu la forte musicalité de ce texte, les deux acteurs qui évoluent dans un rapport d'opposition à de compréhension, jouent vrai ces vers en prose de Céline. Et la cerise sur le gâteau, est l'apparition d'une jeune contrôleuse du métro, Karine Delgado, qui vient mettre la touche finale à cette pièce à découvrir ou à redécouvrir d'urgence d'ici le 15 avril. **Pour les *Entretiens* au théâtre on a longtemps évoqué l'adaptation de Rougerie, maintenant on va pouvoir parler de celle de Futterer : dépouillée, puissante et douce. Que du bonheur !**